

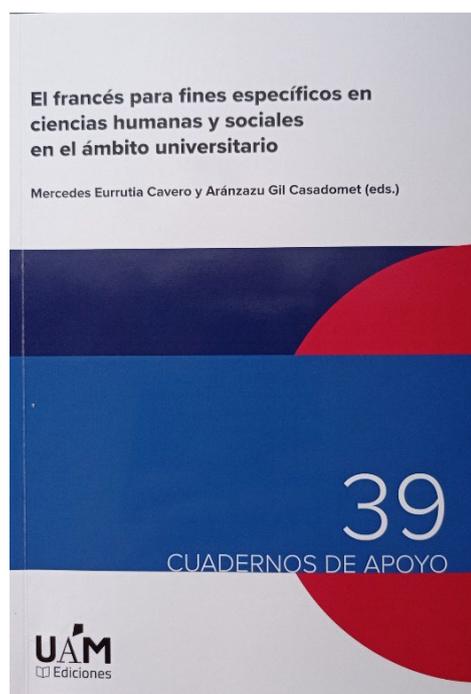
Enseigner le français tout en apprenant*

Aurora María GARCÍA MARTÍNEZ

Universidad Autónoma de Madrid

auroram.garcia@uam.es

<https://orcid.org/0000-0002-5660-2639>



Les éditrices Mercedes Eurrutia Cavero (Universidad de Murcia) et Aránzazu Gil Casadomet (Universidad Autónoma de Madrid) sont des professeures expertes dans l'enseignement de la langue française axé sur des domaines spécifiques. C'est dans cette ligne de recherche qu'elles ont publié le livre objet de notre note de lecture et qui peut nous servir d'inspiration lors de la préparation de nos cours, car il s'agit d'un recueil de neuf études faisant partie des expériences éducatives entreprises par des enseignants de Français sur Objectifs Spécifiques (FOS) dans plusieurs universités espagnoles (Valence, Almeria, Murcie, Alicante, Madrid), afin d'attirer un plus grand nombre d'apprenants. Nous les aborderons donc à tour de rôle en soulignant les innovations apportées en FOS et les conclusions aux-

quelles sont arrivées les éducateurs, chercheurs, auteurs et autrices de ces contributions.

En premier lieu, la publication inclut un prologue très utile d'Elena Moltó Hernández, étant donné qu'il introduit chaque chapitre, en résumant les articles, très brièvement. Même si le FOS est la discipline qui les réunit, les contributions ont des sujets variés qui nous offrent différentes perspectives pour aborder la langue française comme langue étrangère dans l'enseignement.

* Au sujet du volume édité par Mercedes Eurrutia Cavero & Aránzazu Gil Casadomet, *El francés para fines específicos en ciencias humanas y sociales en el ámbito universitario* (Madrid, UAM Ediciones, col. Cuadernos de apoyo, 39, 2022, 255 p. ISBN: 978-84-8344-831-1).

Ainsi, dans le premier chapitre « Simulaciones profesionales en la enseñanza del francés de los negocios », María Elena Baynat Monreal nous présente le macro-projet de création de récits en ligne mis en pratique dans le cours de français de la Licence des affaires internationales selon une méthodologie constructiviste. Cela a permis aux auteurs d'utiliser les multimédias en simulant des situations réelles en contexte professionnel pour stimuler la motivation des apprenants. En travaillant en équipe, ils ont mis en pratique leurs attitudes et aptitudes d'organisation et de planification, « aprender a aprender » (p. 39).

Le deuxième chapitre, « Políticas lingüísticas europeas: revisión histórica y aplicación en el ámbito de los estudios del francés para el turismo en España » de María Loreto Cantón Rodríguez, nous donne à connaître les différentes politiques éducatives mises en place depuis 1954, énumérées chronologiquement, de même que les programmes, accords et organismes qui y ont participé et participent encore, pour nous donner une vision d'ensemble de ce qu'elles prétendent : « que los ciudadanos europeos hablen dos idiomas además de la lengua materna » (p. 50). Et c'est en citant les projets linguistiques mis en place par l'UE, que l'auteure nous propose plusieurs ressources lexicographiques très pertinentes dans le domaine touristique. Elle conclut en soulignant que « los idiomas marcan y marcarán la diferencia en los perfiles profesionales ».

À la suite de cela, dans « Enseñanza-aprendizaje de los valores culturales implícitos en el léxico del turismo desde un enfoque lexicográfico contrastivo francés-español/español-francés », Mercedes Eurrutia Cavero, co-éditrice du *Diccionario de términos del turismo fr.-esp./esp.-fr. -DTT*, à caractère pédagogique, nous présente une analyse détaillée de son élaboration. Elle mentionne les sept étapes prises en compte (définition du travail, préparation de l'étude, gestion et analyse documentaire, téléchargement du corpus, traitement des données, révision et normalisation, édition). Elle propose le *DTT* comme un instrument de réflexion culturelle, pour développer cette compétence clé à la traduction, car elle est étroitement liée à la langue et à la culture. Mercedes Eurrutia souligne les termes marqués culturellement, de même que la difficulté à l'heure de leur trouver une équivalence, les erreurs et les succès dans le processus, ainsi que les nouvelles propositions méthodologiques pour de nouveaux défis avec une focalisation sur des utilisateurs potentiels. De plus, les différents exemples de définitions de lexies inclus dans l'étude, nous prouvent à quel point ceux-ci facilitent la compréhension entre une « cultura culta » et une « cultura usual » ou « familiar » (p. 94).

La recherche effectuée dans le cadre d'un projet national du MICINN (Ministère espagnol pour la Science et l'Innovation) constitue le sujet principal de la contribution suivante « Formación y práctica de la traducción económica (francés y español): análisis bibliométrico » de Daniel Gallego Hernández. En effet, afin d'analyser la production scientifique dans la traduction économique française-espagnole-française, un corpus de 92 publications internationales a été élaboré. Il présente la source des données, les logiciels utilisés pour le traitement de celles-ci et les résultats sous le point

« Discusión », qui ouvre la voie aux remarques de l'auteur sur la production espagnole, très prolifique dans ce domaine.

Comment pouvons-nous adapter, avec succès, l'enseignement de la langue française à des apprenants chinois ? Le cinquième chapitre « El FLE en ciencias humanas y sociales adaptadas a estudiantes sinófonos: nuevas perspectivas docentes » y répond avec des exemples très pratiques à l'appui. Aránzazu Gil Casadomet nous explique les activités de compréhension et d'expression orales utilisées, dans le but de promouvoir des classes interculturelles et d'améliorer leur phonologie. Pour mettre celles-ci en pratique, elle a eu recours à des environnements virtuels, en tenant compte des caractéristiques plurilingues et pluriculturelles de l'ensemble des étudiants. Elle nous fournit aussi de très utiles ressources électroniques destinées à attirer l'attention des apprenants chinois et à améliorer leur apprentissage de la langue française et de sa prononciation, si différente du mandarin.

L'enseignement de la langue française, en ce qui concerne la Licence de traduction et interprétation, est analysé par Magali Fernández, dans le sixième chapitre « Proyecto para la E/A del FOS con estudiantado del Grado en Traducción e Interpretación: análisis de la competencia comunicativa oral » qui nous propose un projet développé sur plusieurs années, pour familiariser les apprenants à parler en public, en français. Ainsi, ils mettraient en pratique la compétence communicative orale avec des activités individuelles et de groupe, qui aboutiraient à un exposé individuel en fin d'année. L'autrice inclut celles réalisées dans la matière de langue, lors du cours 2020-2021, en 2e année de la licence. Les apprenants, veut-elle souligner, sont conscients que leur réussite ne dépend que du succès des autres membres du groupe. Elle observe aussi que certains professeurs enseignent seulement lors de cours magistraux et que cela n'éveille pas l'intérêt des apprenants, un point de vue qui peut être sujet à discussion, de même que son affirmation au sujet de la compréhension du domaine théorique de la compétence communicative orale. Sur la base de son expérience (parce qu'elle ne cite aucune source), l'autrice indique que, pour que cette compréhension théorique soit bonne, il faut faire usage de la psychologie, de la linguistique et de la pragmatique. Les conclusions sont légères mais positives, vu qu'elle a pu constater une amélioration lors de l'utilisation d'un vocabulaire spécifique de la part des apprenants et moins de crainte de parler en public, en français.

Dans la ligne du chapitre précédent mais, maintenant, dans le domaine de l'architecture et des ingénieries, Mercedes López Santiago nous présente, dans « Crear y construir en lengua francesa en contexto universitario », une activité ABP (apprentissage axé sur des projets) scientifique-technique réalisée à l'ETS d'architecture de la UPV. Il y est aussi question des ODS (Objectifs de développement soutenu) dans ce même contexte. Il s'agit d'un projet architectural pour une famille française composée de cinq membres et d'une tortue (détail aussi étrange que cela puisse paraître), à réaliser en 18 mois. Étant donné que le groupe de français réunit des étudiants de spécialités

différentes (beaux-arts, architecture, industriel, administration et entreprise), chacun d'eux s'occupera d'une partie du projet. L'expérience s'avère très positive car elle simule une réalité dans un contexte professionnel et dans une langue étrangère en collaboration et coopération.

La culture francophone est analysée dans l'avant-dernière contribution, « Desarrollo de habilidades comunicativas en el aula de FOS: interpretación de la cultura francófona », où María José Ros Manzanares nous propose tout un éventail de genre artistique (visuel, musical, littéraire) et des exemples à aborder en cours. La culture et ses symboles sont clairement identifiés, de même que leur étroite relation avec la langue. L'autrice nous explique comment, dans un contexte culturel francophone proposé en cours de langue française et non exclusivement de français, l'art, la littérature, les chansons, le cinéma, les médias, le théâtre, la BD et la gastronomie, contribuent à « aprender e interpretar las convenciones de dicha sociedad » (p. 226) pour ancrer la langue et sa culture. Toute une motivation.

Enfin, dans le dernier chapitre, avec la contribution d'Antonia Sánchez Villanueva, « Las entrevistas del 14 de julio: un corpus para el análisis del discurso político francés », il est question des entretiens réalisées lors du 14 juillet, depuis 1978, avec les différents Présidents de la République Française comme sujets d'Analyse de Discours (AD), preuve de « la evolución social, económica, política, cultural e institucional de Francia » (p. 234). Un corpus a été créé et, de ce fait, nous pouvons lire les principes pris en compte lors de son élaboration et les raisons de ce qu'il contient et de son format. Tout ce laborieux recueil souligne les éléments de persuasion, de courtoisie verbale, comme autant de stratégies pour contourner des questions embarrassantes, et de structures séquentielles dignes d'être analysées. L'auteure propose d'étendre le corpus pour analyser l'effet des réponses données ou l'ironie utilisée, entre autres facettes de l'AD.

Comme nous avons pu le constater, ce volume collectif est une source d'exemples, de ressources, de recueil d'expériences, de mise en pratique de modèles d'enseignement destinés à capter l'intérêt de nos apprenants pour une langue étrangère, le français, et vers sa culture. La créativité des auteurs et autrices des contributions ici compilées pour mettre à disposition de leurs étudiants des matériaux de soutien, est un fait avéré. De plus, les recherches effectuées pour analyser la traduction spécialisée dans des secteurs tels que le tourisme, l'économie, l'ingénierie que certains auteurs et autrices soulignent, sont d'un grand intérêt comme l'est aussi l'analyse de discours réalisée dans la dernière contribution.

En définitive, c'est un ouvrage qui doit compléter notre bibliothèque personnelle comme référence lors de la préparation de nos cours.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ARAGÓN COBO, Marina; Mercedes EURREUTIA CAVERO; Montserrat PLANELLES & Fermande Élizabeth RUIZ QUEMOUN (2009) : *Diccionario de términos del turismo (francés-español / español-francés)*. Barcelona, Ariel.